

**MC
2:**

Maison
de la Culture
de Grenoble

**Dossier
de
production**

Reminiscencia

Texte, création, mise en scène, dramaturgie et vidéo

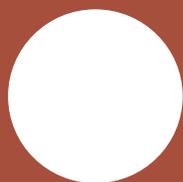
Malicho Vaca Valenzuela

PRODUCTION MC2

Création le 4 mars 2022
au Festival International de Buenos Aires

SAISON
**24
25**

SOMMAIRE



- 3** Synopsis
- 4** Générique et mentions
- 5** Calendrier
- 6** Entretien avec
Malicho Vaca Valenzuela
- 9** Biographies



Synopsis



Reminiscencia

Cloîtré chez lui pendant le confinement, Malicho Vaca s'est assis devant son ordinateur et a entrepris de collecter les souvenirs d'habitantes et d'habitants de Santiago. Son but était de raconter l'histoire de son quartier situé dans le centre de la capitale chilienne, quartier haut en couleurs où ont lieu tous les rassemblements et d'où partent toutes les manifestations politiques. Mais au fil des témoignages, ce qui n'aurait dû être qu'une recherche personnelle s'est transformé en un objet scénique non identifié. *Reminiscencia* est un voyage immobile. Dans ce pays « où il y a des ciels bleus immenses dans lesquels on peut lire mais où l'on ne sait pas ce qui se cache dans le sol », le metteur en scène creuse la terre : d'un simple clic sur une carte numérique, il fait surgir les amours mystérieuses et les révolutions réprimées, autant de fragments d'une mémoire intime et collective.

"Au cœur du confinement, j'ai eu besoin de trouver un lien avec le monde extérieur et c'est pour cela que j'ai récolté des images, que je les ai assemblées en direct."



: Malicho Vaca Valenzuela

©



Générique et mentions



Reminiscencia

Texte, création, mise en scène, dramaturgie et vidéo

Malicho Vaca Valenzuela

Avec

**Rosa Alfaro, Malicho Vaca
Valenzuela, Lindor Valenzuela**

Régie plateau

Ébana Garín Coronel

Lumière

Nicolás Zapata

Administration, diffusion

Ébana Garín, Luis Guenel, Roni
Isola, Fundación Cuerpo Sur

Assistanat à la mise en scène

Ébana Garín Coronel

Traduction pour le surtitrage

Béryl Chanteux (français)

Christine Hills (anglais)

Régie générale et vidéo

Malicho Vaca Valenzuela

Production

Ébana Garín, Luis Guenel, Roni Isola

Soutien

Institut Français du Chili pour la 78e édition du Festival d'Avignon

Remerciements

À mes grands-parents

Durée 55 minutes

Spectacle surtitré

Malicho Vaca Valenzuela est un artiste associé à la Fundación Cuerpo Sur.



Calendrier



Tournée 2024-25

Du 3 au 5 octobre 2024

Rutas Festival, Toronto (Canada)

Le 13 octobre 2024

Festival Festara, Araçatuba (Brésil)

Les 16 et 17 octobre 2024

Le Quai - CDN Angers-Pays de la Loire

Le 9 novembre 2024

Linha de Fuga, Coimbra (Portugal)

Les 20 et 21 novembre 2024

Théâtre l'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande

Le 28 novembre 2024

Théâtre Cinéma Paul Eluard, Choisy-le-Roi

Les 29 et 30 novembre 2024

Next Festival, Lille

Du 4 au 8 décembre 2024

Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (Suisse)

Les 19 et 20 mars 2025

Théâtre Le Pommier, Neuchâtel (Suisse)

Spectacle disponible en tournée de de octobre à décembre 2025

Conditions techniques et financières : nous consulter



Entretien avec



Malicho Vaca Valenzuela

Reminiscencia ressemble à une enquête virtuelle du quotidien avant d'être une forme théâtrale. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'origine de ce projet ?

C'est un travail qui a commencé durant le confinement. À l'origine, il ne s'agissait pas d'un travail pour la scène. Je me suis juste assis devant mon ordinateur : ma motivation était de mener une enquête, de prendre du temps pour étancher ma curiosité, de creuser du côté de certaines idées récurrentes voire obsessionnelles que je me posais. Je voulais surtout partir de là où je me trouvais, bloqué pendant la pandémie : mon appartement, dans un quartier central de Santiago du Chili. Je vis dans l'un des endroits les plus vivants de la ville, le point névralgique d'où partent les manifestations et rassemblements politiques.

« Mon souhait était alors de raconter l'évolution de ce quartier et d'interroger ce qu'il nous reste de nos expériences collectives. »

Pour cela, j'ai conçu en ligne un appel à témoignages que j'ai publié sur les réseaux. Assez rapidement, j'ai reçu des réactions d'internautes puis une invitation à présenter ma démarche au Théâtre Puente de Santiago. Mais rien n'avait été pensé pour un public. Je n'étais pas dans une démarche théâtrale, j'étais face à un objet numérique que j'avais conceptualisé dans le confort de mon appartement.

Comment décririez-vous cet objet devenu théâtral malgré vous ? S'agit-il plutôt d'écrire une histoire ou de créer des images ?

J'ai voulu raconter l'histoire de nos familles à travers l'évolution de nos villes. Je me suis toujours intéressé aux cartes géographiques, à la notion de territoire. Au Chili, la nature est omniprésente, elle fait partie de notre quotidien et de notre paysage intérieur. Où que nous regardions, à l'horizon, il y a une chaîne de montagnes ou un océan, un désert chaud ou antarctique. La nature est extrême. Elle nous entoure et nous accompagne. Je suppose que c'est la raison pour laquelle je suis attiré par la géographie. Mon désir est de creuser les strates géographiques de l'histoire humaine.

Nous avons des ciels bleus immenses dans lesquels nous pouvons lire mais nous ne savons pas ce qui se cache dans le sol – alors que tous les disparus y sont cachés. Afin de creuser le sens des histoires et de l'Histoire, d'interroger les disparitions, les secrets, les dictatures qui sont au cœur de notre mémoire collective au Chili, je questionne notre passé par le détail.

« Au cœur du confinement, j'ai eu besoin de trouver un lien avec le monde extérieur et c'est pour cela que j'ai récolté des images, que je les ai assemblées en direct. »

J'ai reçu beaucoup de messages personnels via Instagram ou Gmail de la part d'internautes qui, comme moi, étaient cloîtrés chez eux. Nous avions toutes et tous besoin de retrouver une proximité, une forme d'humanité. Nous avions toutes et tous soif d'histoires et de chaleur, un peu à l'image des veillées autour d'un feu de camp : d'une certaine manière, *Reminiscencia* a permis ce lien intime. L'objet est devenu une forme théâtrale, nouvelle, absolument différente de ce qui est généralement attendu au plateau mais une forme qui a – malgré tout – trouvé un écho chez beaucoup de personnes, quelles que soient leurs origines.

Sur scène, le dispositif est très simple : je suis assis derrière un ordinateur, face au public, derrière moi se trouve un écran géant sur lequel on peut voir la progression des images et des histoires que je récolte et que je fais se superposer. Ma voix reste régulière et calme. Rien ne vient heurter les sensibilités. Il n'y a aucune violence. Finalement, cette pièce est très simple : un type parle de la révolution chilienne et de ses grands-parents, mais comme l'histoire résonne de manière cyclique et universelle, ce principe permet aux mots et aux images de faire circuler l'émotion, palpable dans le public. Les petits questionnements sont souvent plus grands qu'on ne l'imagine : la mémoire d'un grand-parent, la quête d'identité, l'ancrage d'un lieu... C'est comme si, avec *Reminiscencia*, j'invitais les spectatrices et spectateurs à suspendre la course folle du temps et à écouter leur intériorité, même un bref instant.

À plusieurs reprises, vous parlez d'une curiosité qu'il vous faut assouvir, de questions obsessionnelles...

Vous savez, je viens d'une génération qui se bat pour comprendre son histoire. La première fois que je suis descendu dans la rue, j'avais 12 ans. J'en ai 36 aujourd'hui et je continue de me battre pour nos droits, pour que nous ne perdions pas la mémoire. Je questionne le « chez soi ». Que veut dire cette expression, « chez soi » ? Pourquoi faire parler ses grands- parents de leur passé ? Pourquoi revenir sur une époque d'exploitation et de non-droits qu'ils ont connue ? Mes grands- parents ont travaillé toute leur vie mais ne possèdent rien. Ils ont à peine de quoi vivre.

« Le combat pour les droits humains est loin d'être terminé au Chili. »

La vie est très difficile ici. Être curieux du passé, l'inscrire dans une recherche au présent, c'est ce qui me met en mouvement. C'est une démarche qui n'est pas près de s'arrêter.

En tant qu'auteur, metteur en scène et interprète, vous avez une démarche de création particulièrement originale. Quel a été votre parcours pour devenir l'artiste que vous êtes aujourd'hui ?

Le monde du théâtre est très petit au Chili. Il existe peu d'universités ou d'écoles d'art dramatique, aucun lieu pour faire des études de dramaturgie ni de mise en scène : seulement des écoles de jeu. C'est seulement à partir de cette formation théâtrale que nous pouvons développer d'autres compétences et exercer d'autres métiers. Aujourd'hui, je suis aussi bien acteur que metteur en scène ou même technicien. Si j'aborde tous les aspects de la création d'une pièce, c'est sans doute parce qu'il y a peu d'argent pour la culture au Chili. *Reminiscencia* est mon neuvième projet artistique et je l'ai construit seul, chez moi, dans une situation de grande précarité. C'est pourquoi j'ai du mal à l'identifier comme une pièce de théâtre, même si, par la suite, l'objet est devenu un spectacle en octobre 2020 sous l'impulsion du Théâtre Puente.

Votre projet a eu un écho important. Il a été invité dans d'autres pays, dont certains n'ont rien en commun avec le Chili. Dans chaque ville où vous jouez, l'expérience se construit en partant d'histoires personnelles pour tendre vers la reconstruction d'une mémoire collective.

« Si le point de départ est un mélange d'histoires qui me sont proches, mon objectif n'était pas de réécrire l'Histoire avec un grand H. »

Je cherchais au contraire à raconter de petites choses - certaines issues de mon roman familial mais d'autres glanées en ligne, via les réseaux et Internet.

J'ai construit le parcours narratif via Google Earth, en récoltant des photographies et vidéos d'archives publiées sur différents sites ; dans la solitude de mon appartement s'est dessinée une cartographie des émotions et des identités chiliennes. Tout se construit à la manière d'un collage d'images. Les images se répondent, les dispositions peuvent paraître décousues et aléatoires au premier abord mais, en assemblant ces bribes, nous réécrivons une histoire collective des lieux que nous occupons. J'ai reçu beaucoup de matériaux en publiant des annonces sur les médias sociaux, les internautes ont toujours répondu présents. Lorsque j'ai présenté *Reminiscencia* en Argentine, au Brésil ou encore aux Pays- Bas, j'ai introduit des éléments sur les villes dans lesquelles nous nous trouvons, afin d'interroger les cartographies et leurs histoires. Je procède de plusieurs manières pour récolter des informations et créer des réminiscences : je place ma position sur Internet pour explorer le quartier virtuellement, puis je vérifie sur place si les images glanées sont toujours identiques à la réalité, je prends des photographies par moi-même si besoin, et je lance des appels à témoignages ou à partage d'archives photographiques pour en savoir plus sur des événements qui se seraient déroulés dans le quartier et dans les rues en question. Évidemment, ce travail est avant tout une réminiscence de mon quartier de Santiago, donc de l'histoire et de l'identité chilienne, voire de l'Amérique latine, mais pas seulement.

● Entretien réalisé par Moïra Dalant,
Pour la 78^{ème} édition du festival d'Avignon
● Janvier 2024



© Christophe Raynaud De Lage



© Christophe Raynaud De Lage



Biographie



Malicho Vaca Valenzuela Metteur en scène

Malicho Vaca Valenzuela, artiste chilien, étudie la dramaturgie et la mise en scène en 2016 à l'Université de Santiago du Chili. Il y explore le métier d'acteur dans l'industrie cinématographique, et développe un intérêt pour le travail derrière la caméra. Dans ce même temps, il se forme au métier de conteur et à la narration orale, mode de transmission privilégié des premiers peuples d'Amérique Latine.

Depuis quinze ans, il œuvre dans le champ théâtral en tant qu'auteur, metteur en scène et acteur. À ce jour, il est l'auteur de six pièces et développe actuellement une nouvelle création. Son travail aborde des thèmes multiples, notamment la diversité sexuelle, le genre et les droits de l'Homme. Ses pièces sont en outre nourries par l'étude des récits et de la mémoire latino-américains, ainsi que par une réflexion sur l'écriture biographique. Une approche délicate et sensible de différents formats technologiques lui permet d'exposer son processus créatif au public et d'écrire, à partir d'une position de vulnérabilité, une autobiographie intrinsèquement liée avec l'histoire d'un territoire marqué par les échecs de la révolution.

Regard d'un jeune latino sur le théâtre antique, redéfinition de la masculinité dans les corps d'hétérosexuels cis, meurtre d'une artiste pour cause de lesbianisme... Tels sont les thèmes de ses œuvres jusqu'à ce qu'il développe un intérêt pour WhatsApp.

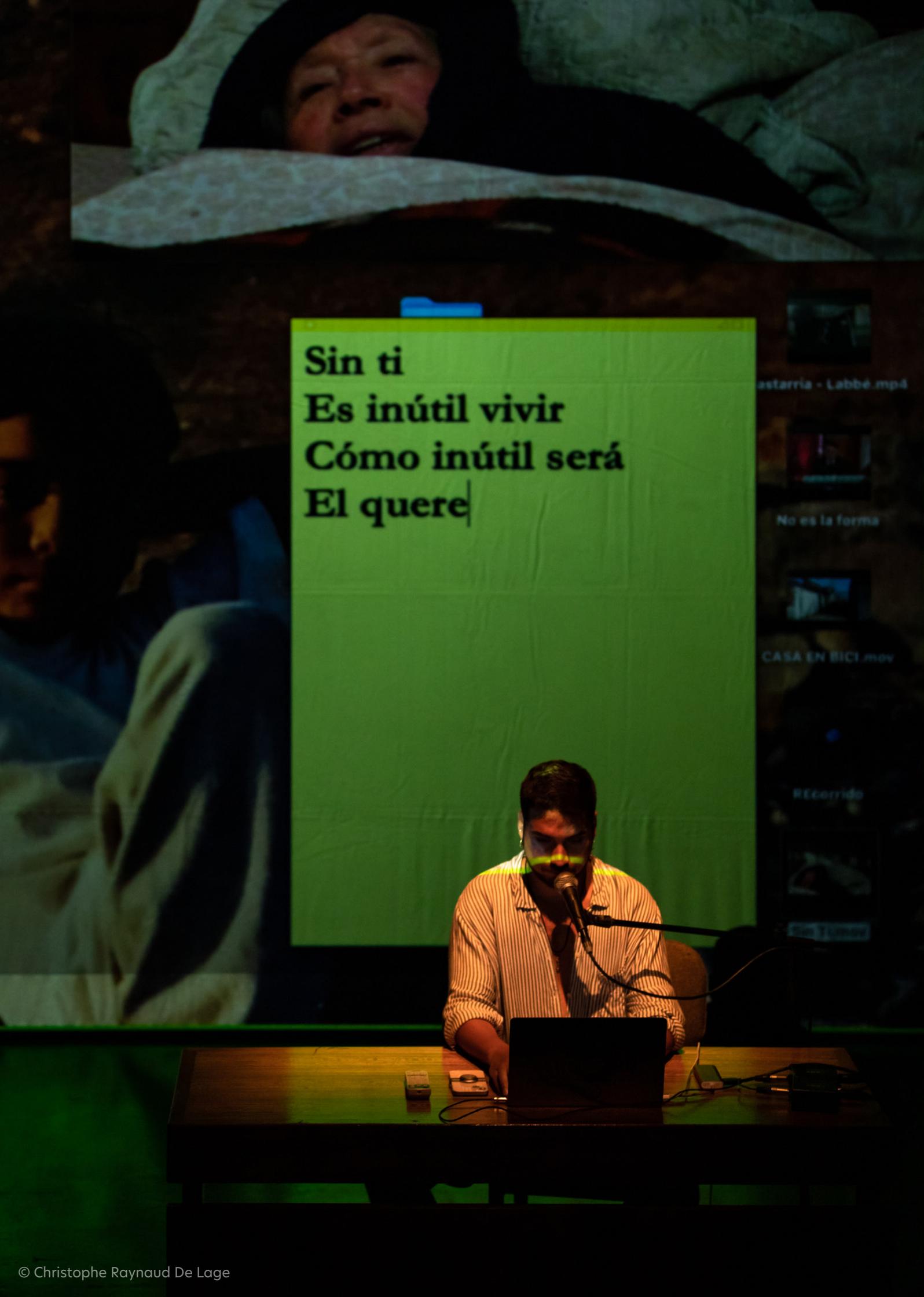
En 2018, il crée *Paranoïa*, où il guide, dans une pièce, un spectateur à la fois le temps d'un voyage narratif, invitant déjà à observer autrement un espace familial. L'année suivante, il relie cartographie, technologie et temporalité dans *Las cosas que nunca dije*, envoyant des photos au public du lieu du spectacle tel qu'il était un siècle plus tôt, lui proposant ainsi une expérience qui aura des échos jusqu'en 2069.

Convaincu du pouvoir rassembleur des technologies et désireux de déjouer le confinement imposé par la répression avant la pandémie, il crée *Reminiscencia*, sacrée en 2021 meilleure œuvre de théâtre en ligne par le Cercle des critiques d'art du Chili et l'un des dix meilleures pièces de l'année en Argentine.

La pièce a été proposée gratuitement en ligne à des centaines de spectateurs. Sa rencontre avec l'un d'eux, un spécialiste des chirurgies transgenres âgé de 83 ans, l'amènera à créer *Identidad 83*, un nouvel essai documentaire biographique, présenté au Festival Santiago a Mil et à Buenos Aires durant l'été 2023.

À l'issue de la pandémie, il répond à l'invitation du FIBA (Festival International de Buenos Aires) où il présente la pièce dans un espace performatif, laissant derrière lui la solitude de sa chambre.

À cette suite, la pièce est présentée dans plus de 25 festivals dans le monde entier, parmi lesquels figurent : Festival d'Avignon, FTA - Festival Transamériques (Montréal, Canada), GREC (Barcelone, Espagne), FIBA (Buenos Aires, Argentine), Noorderzon (Groningen, Pays-Bas), PAFFF (Leeuwarden, Pays-Bas), Volts encuentro internacional de artes performativas de Porto (Portugal), FITLO (Logroño, Espagne), FIT de Cadiz (Espagne), GAM Centro Cultural Gabriela Mistral (Santiago, Chili), The Theatre Time (Angleterre), Segal Center Film Festival on Theatre & Performance (New York), Eima (Mallorque, Espagne), Temporada Alta (Lima, Pérou), Fiesta escénica de Quito (Quito, Ecuador), entre autres.



**Sin ti
Es inútil vivir
Cómo inútil será
El quere**

astarrria - Labbé.mp4

No es la forma

CASA EN BICI.mov

RECorrido

**MC
2:**

Maison
de la Culture
de Grenoble

Contacts Production-Diffusion :

Caroline Dubois

Directrice des productions déléguées, de l'innovation
et du développement international

06 19 88 09 09 / caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Carla Hérin

Administratrice de production et de diffusion

06 35 27 43 40 / carla.herin@mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
Scène nationale
4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr



SAISON
**24
25**